

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemFrancois Lallemand. \[Photocopie\]](#)

Francois Lallemand, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0236

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchét jeune , 1836-1842

La Urisa
Des perles féminines
III. 1862.

Effet de la masturbation

114

244

2. Les masturbateurs effrénés sont éloignés des femmes par leur passion solitaire. Dans le principe, c'était sur elles que se portaient leurs pensées, pour embellir un être idéal de tous les charmes d'une perfection imaginaire; mais l'habitude qui les domine change peu à peu la nature de leurs idées, et ne leur laisse plus pour la réalité que de l'indifférence. Enfin, plus tard, les érections deviennent trop fugaces et trop incomplètes, pour qu'ils puissent désormais songer à des rapports sexuels; mais ils peuvent encore se livrer à leur fureur, malgré la flaccidité presque absolue dans laquelle restent les tissus érectiles.

Dès-lors, les plus belles femmes ne leur inspirent plus que de la répugnance, du dégoût, et ils finissent par éprouver pour tout le sexe une aversion instinctive, une véritable haine. Ils n'osent pas toujours exprimer clairement toute leur pensée à ce sujet, dans la crainte de laisser soupçonner leur vice honteux, et l'état humiliant où il les a réduits; mais ils ne perdent aucune occasion de se venger de la répulsion qu'ils croient inspirer à l'autre sexe, et qu'ils lui inspirent, en effet, par une réciprocité instinctive presque inévitable.

J'ai entendu bien des tristes aveux sur cette malheureuse perversion d'un instinct qui paraissait devoir être le plus puissant, le plus inaltérable de tous. Dernièrement encore, j'ai reçu de l'unique héritier d'une grande famille, une lettre pleine de parcelles confidences. « Je



